

Journée Mondiale du Refus de la Misère 2016 à Rose-Belle

ATELIER SA NOU VIZE : « Il faut combattre la pauvreté dans un esprit participatif »

À l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère, le Mouvement Forces Vives de Rose-Belle, en association avec DIS-MOI, a organisé une journée d'activités le lundi 17 octobre 2016 à l'Atelier Sa Nou Vize.

Phil Auriant



Mahen Seeruttun : « La lutte contre la misère est une priorité ».



L'équipe d'animation du forum débat.

« Dans ce quartier de Rose-Belle, considéré comme l'une des 229 poches de pauvreté de notre petite île, le Mouvement Forces Vives est convaincu qu'il faut désormais combattre la pauvreté dans un esprit participatif, d'entraide et de solidarité. C'est dans cet esprit que nous avons jugé nécessaire de sensibiliser le plus grand nombre à l'occasion de la journée mondiale du Refus de la Misère, décrétée par les Nations Unies, ce lundi 17 octobre », explique Guy Auriant, le président de l'Atelier Sa Nou Vize.

Dans cet objectif, lors de cette journée, le Mouvement a organisé une collecte de sang avec le soutien de la Blood Donors Association. Plus d'une dizaine de personnes ont participé à cette collecte afin de sauver une vie. « Avec le nombre croissant d'accidents sur nos routes, il est essentiel de donner son sang », ajoute Guy Auriant. « L'idée derrière est de démontrer que le don de sang, en cette journée mondiale du refus de la misère, pèse son poids d'or. Un petit geste peut sauver une vie. »

Le Mouvement Forces Vives, à travers un forum-débat, a également voulu attirer l'attention de l'opinion publique pour qu'elle prenne conscience que la pauvreté est une atteinte aux droits de l'homme, et que ce combat mérite une attention particulière de tous les citoyens.

« Nous sommes tous concernés par ce combat contre la misère. Ce ne doit pas être la seule préoccupation des autorités. Membres d'ONG, de la société civile, d'associations diverses, des entreprises du privé, nous devons tous œuvrer ensemble pour bâtir une société meilleure. Après plusieurs décennies d'indépendance, la pauvreté s'est, hélas, confortablement installée dans les foyers de nombreuses familles mauriciennes. La majorité des familles de la Résidence Bethléem, à Rose-Belle sont touchées par ce fléau », devait déclarer Alain Auriant, coordinateur des activités de l'Atelier Sa Nou Vize.

• L'association a choisi d'utiliser le thème international du 17 octobre 2016 des Nations Unies pour



son forum débat : « De l'humiliation et l'exclusion à la participation : éliminer la pauvreté sous toutes ses formes ». Plusieurs personnalités, dont le ministre de l'Agro-Industrie et de la Sécurité alimentaire Mahen Seeruttun, se sont alors réunies à l'Atelier Sa Nou Vize afin de débattre sur ce thème devant un auditoire composé des bénéficiaires de l'association, des membres et des volontaires.

Lors du débat, chaque intervenant, d'un panel composé de cinq personnes et animé par Jean-Noël Adolphe, représentant de la Fondation General Construction, a donné son interprétation de la pauvreté et comment s'en sortir à travers la participation.

Sister Rekha, représentante des Brahma Kumaris de Rose-Belle, a donné le coup d'envoi de ce forum en expliquant le rôle et l'importance de la spiritualité dans le combat contre la misère. Le président du Rotary Club de Rose-Belle, Deepak Ruttun, quant à lui, a expliqué qu'il est « essentiel de pouvoir se réunir et de réfléchir sur les moyens de combattre la pauvreté ». Étant lui-même un enseignant, il a expliqué que l'encadrement des enfants par leurs parents (et pas seulement à l'école) est essentiel pour leur développement, leur épanouissement personnel.

« La situation dans certains pays d'Afrique est pire que celle que nous connaissons à Maurice. L'extrême pauvreté dans notre pays ne toucherait selon les statistiques qu'1% de la population », explique Ava Thancanamootoo, consultante en droits humains, qui a travaillé pour des associations à but non lucratif dans

plusieurs pays d'Afrique en faveur des plus démunis. À travers son intervention, elle a expliqué comment, pour la première fois, certaines communes du Kenya n'ont eu accès à l'eau potable et à des écoles qu'à travers la participation, l'action des citoyens.

Vijay Naraidoo, secrétaire général de DIS-MOI, quant à lui, devait souligner qu'il « est trop facile de stigmatiser les plus démunis et que la pauvreté n'est pas notre destin ». Il a mis en avant le fait que la pauvreté est un cercle vicieux, et qu'elle touche souvent plusieurs générations dans une même famille. « Toutefois, des solutions existent à ce que certains considèrent à tort comme une fatalité, et cela passe souvent par l'éducation et une prise de conscience de notre capacité à changer le monde dans lequel nous vivons. DIS-MOI se réjouit du partenariat que l'Atelier Sa Nou Vize nous a proposé dans le cadre de la journée du refus de la misère et du travail accompli par Alain Auriant et son équipe dynamique. Je suis persuadé que les personnes présentes, issues des villages de Rose-Belle et de St-Hilaire, sont parties encore plus solides et solidaires dans leur combat contre la pauvreté à la fin du forum-débat. »

Le dernier intervenant à ce forum a été Mahen Seeruttun. Le ministre de l'Agro-Industrie et de la Sécurité alimentaire a fait un compte rendu des actions menées par le gouvernement dans le but d'éliminer la pauvreté sous toutes ses formes. Le témoignage d'une dame à la fin des débats a interpellé l'audience par ces quelques mots : « Kan ena soleil mo ena lakaz, mais kan lapli tombé mo nepli ena lakaz ».



Don de sang par Alain Auriant.



Ava Thancanamootoo.



Sister Rekha, de Brahma Kumaris remettant du matériel scolaire à des enfants.

Campagne sur les droits des seniors

D'anciens Fonctionnaires signent une pétition pour une convention

La Retired Civil Servants Senior Citizen Association de Beau-Bassin, présidée par M. Jeetoo Mohaboob a organisé une causerie, le 6 octobre dernier au siège de la Government Services Employees Association à Beau-Bassin.

La causerie a été animée par Vijay Naraidoo, Secrétaire de DIS-MOI et leader de la Commission des droits des personnes âgées.

L'objectif de la causerie était de partager avec les 50 membres de l'association : « pourquoi une convention pour les droits des personnes âgées » et quels sont les buts de la campagne d'une année menée par DIS-MOI depuis le mois d'août dernier.

À la fin de la causerie, les membres présents ont signé une pétition en faveur de la convention que les

Nations Unies se proposent d'adopter comme en faveur des droits des personnes handicapées et des enfants.

DIS MOI se propose de remettre ces pétitions au gouvernement à la fin d'une série de causeries qui seront tenues à travers le pays.

Les points à retenir :

- Nous avons une population vieillissante à Maurice, comme dans le reste du monde. DIS-MOI invite donc à une prise de conscience de la problématique qui en découle.

- C'est pourquoi DIS-MOI participe à la mouvance mondiale avec HelpAge International, pour l'adoption d'une convention sur les droits des personnes âgées.

- Les seniors, avec les enfants et les femmes, font partie de la catégorie des plus vulnérables de la société. Il

faut donc défendre leurs droits. Une convention internationale sur les droits des personnes âgées donnera aux gouvernements signataires un cadre à partir duquel ils élaboreront les politiques et les mécanismes de défense des droits des seniors.

- DIS-MOI veut inciter les autorités mauriciennes à figurer parmi les États qui assurent le leadership menant vers l'adoption de cette convention », précise Vijay Naraidoo. « Sur le continent africain, notre pays a le potentiel pour œuvrer en ce sens. Dans l'immédiat, notre organisation souhaite que cet item soit inscrit à l'agenda de la 7e Session du Groupe de Travail qui se tiendra en décembre prochain. »

- Durant cette campagne de sensibilisation à tous les niveaux, DIS-MOI, outre ces interventions dans les

médias, va à la rencontre des seniors regroupés en association ; des étudiants, des professionnels et autres ONG qui œuvrent pour améliorer les conditions de vie de nos anciens.

- Cette campagne qui s'étale sur une année sera menée en parallèle avec les cours de formation en citoyenneté et en droits humains (Human Rights Education).



DIS-MOI (Droits humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.

DIS-MOI - 11 BROAD AVENUE, BELLE-ROSE, QUATRE-BORNES TEL : 466 5673
INFO@DISMOI.ORG
HTTP://WWW.DISMOI.ORG

DISCLAIMER
Les informations contenues dans ces deux pages n'engagent que l'association DIS-MOI (Droits humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et/ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DIS-MOI.



Les ex-fonctionnaires très attentifs.



Les retraités sensibilisés signent la pétition.